

**Yacine Zaïd: un syndicaliste à abattre**

Pp 4-5

# El Watan

**Week-end**

N°183 - Prix : 15 DA - France : 1 euro

weekend@elwatan.com

www.elwatan.com

Vendredi 5 octobre 2012



PHOTO: D. R.



AÏD

## Cher, très cher mouton

P7

PHOTO: D. R.

### DÉLINQUANCE

## Au cœur d'un gang de quartier

Pp 8-9



PHOTO: D. R.

### INCENDIES

## Pas d'indemnités pour les agriculteurs

P2

**DACIA**

**LOGAN MCV DIESEL**  
**ESPACE À VOLONTÉ**  
**AU PRIX DE 1.457.000 DA\***

**DACIA**  
SPECIALS RENAULT

**DaciaAlgerie** **3 ANS**

www.dacia.dz | Pensez grand

\*AU PRIX EN NET. TOUT VÉHICULES NEUFS MISES DANS LA LIGNE 2012 SONT DISPONIBLES.  
\*RENTREZ EN CONTACT AVEC UN CONCESSIONNAIRE RENAULT POUR PLUS D'INFORMATIONS. TÉL: 021 20 8 12

**DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT DACIA**

PHOTO: D. R.

édito

## L'antithèse

Adlène Meddi

La cabale policière et judiciaire contre le militant syndicaliste Yacine Zaïd met à nu toutes les contradictions d'un pouvoir vieillissant qui ne sait se montrer brutalement autoritaire que contre les luttes justes et pacifiques, laissant courir criminels et grands bandits. Un pouvoir qui, dans le discours, étale son souverainisme ombrageux, mais s'attaque à Zaïd qui a eu le courage de dénoncer le système esclavagiste des multinationales dans les zones pétrolières. Un pouvoir qui fait le beau sous les lumières de Genève, jurant la main sur le cœur qu'il respecte les droits de l'homme, alors que la torture et les arrestations arbitraires se poursuivent impunément. Un pouvoir qui a mené la guerre contre les groupes armés islamistes pour finir par transformer la police en milice de la morale et de la religion. Un pouvoir qui claironne son attachement au legs révolutionnaire et démocratique du 1<sup>er</sup> Novembre tout en le trahissant dans la parole et les faits en refusant le vrai multipartisme et la critique interne. Un pouvoir si faible, qu'il ne lui reste que la matraque et quelques mosquées pour canaliser la colère et l'indignation des Algériens, toutes tendances confondues, du vendeur informel au professeur d'université. Un pouvoir qui refuse tout débat sur l'assèchement vorace de nos ressources souterraines tout en prétendant penser aux générations futures qu'il ne verra pas naître de toute manière vu la décrépitude des chefs actuels. Un pouvoir caduc face à un pays jeune. Un pouvoir faussement pieux face à une société multiculturelle et novatrice. Un pouvoir finissant, debout grâce aux béquilles fournies par les puissances étrangères dont ils vilipendent «l'ingérence» en discussions internes. Mais, surtout, un pouvoir honni, face à un «vouloir» honorable, exprimé par des milliers de Yacine Zaïd : vouloir vivre dans l'Algérie non pas comme des locataires précaires, mais comme des Algériens chez eux.

## sur le net

La pétition pour la libération de Yacine Zaïd  
http://www.petitions24.net/liberez\_yacine\_zaid  
Les vidéos tournées par Yacine Zaïd  
http://www.youtube.com/user/yacinezaid

Alors que les militants algériens sont régulièrement mis en cause par la justice, l'arrestation du syndicaliste de Laghouat scandalise les organisations des droits de l'homme. Rassembleur, défenseur des libertés, Yacine Zaïd perturbe l'opacité entretenue autour des ressources pétrolières du sud du pays. Le pouvoir le traite en conséquence.

Ouargla. Ghardaïa. Laghouat.  
Zouheir Ait Mouhoub  
zaitmouhoub@elwatan.com

Sur le papier, il sera poursuivi pour violence contre les forces de l'ordre. Mais dans la rue, personne n'est dupe. Si Yacine Zaïd, 41 ans, se retrouve en détention provisoire à Ouargla depuis mardi, c'est pour une toute autre raison. A Hassi Messaoud, où il a commencé ces premiers pas dans la lutte syndicale, Yacine s'appropriait à créer un syndicat des travailleurs des entreprises de catering (traiteurs qui travaillent pour les grandes entreprises). «Yacine devait nous rejoindre dans l'après-midi pour lancer un syndicat afin de défendre nos intérêts», confie un travailleur de Hassi Messaoud rencontré à Ouargla. Dans cette ville, où la tension est perceptible, les forces de l'ordre ont déployé un dispositif particulier pour parer à d'éventuels débordements. Car dans les

# YACINE ZAÏD

## L'homme qui fait si peur au pouvoir

villes du Sud, le slogan «Nous sommes tous Yacine Zaïd» revient sur toutes les lèvres. De Laghouat à Ouargla en passant par Ghardaïa, militants des droits de l'homme, syndicalistes et citoyens, tous remontés «contre cette arrestation arbitraire», ne comptent pas rester les bras croisés. «Yacine a toujours milité pour les causes justes, pour le droit des citoyens à une vie digne, pour la justice sociale. A nous de lui renvoyer la balle aujourd'hui», nous lance un militant de Ghardaïa. Dans le Sud, celui-ci est devenu une légende vivante des luttes syndicales et des droits de l'homme, grâce à son activisme sur le terrain et sur internet depuis des années. Pour les militants, cette mise en détention préventive par le parquet de Ouargla constitue «un coup dur pour nous, car en s'en prenant à lui, les autorités veulent casser l'élan que Yacine a créé pendant ces dernières années», explique Belkacem, un militant actif de Laghouat.

## EMBARRAS

En quoi Yacine Zaïd constitue-t-il une menace ? Tous ceux qui le connaissent sont formels : «Là où Yacine met les pieds, les autorités civiles et militaires ne connaissent plus le sommeil. Elles savent que s'il prend un mouvement en main, il mettra dans

l'embarras les responsables locaux, car il sait médiatiser les mouvements, nouer des sympathies et provoquer les solidarités», assure un des siens. «Nous sommes comme des orphelins sans Yacine», nous confie d'ailleurs Tahar Belabbès, dauphin de la Coordination nationale des chômeurs et militant actif des droits de l'homme. Des années de luttes syndicales contre les majors du pétrole à Hassi Messaoud lui ont valu 32 poursuites judiciaires pour diffamation, destruction de biens d'autrui, appel à attroupement, appartenance à des groupes djihadistes, séparatistes... Yacine crée dans sa ville natale, Laghouat, la première structure pour la défense des droits des citoyens. «Il a toujours été à nos côtés et a su nous faire obtenir des droits», affirme Fatma, veuve âgée de 52 ans, mère de 5 enfants. Au fil du temps, la population se tourne vers lui pour régler ses problèmes. «Il nous conseille sur la manière de se comporter avec les

à l'emploi des jeunes ont changé de stratégie de recrutement grâce à son combat, rappelle Tahar Belabbès. Aujourd'hui la majorité des recrutements se fait au niveau local par crainte d'un mouvement de contestation.» Lutte contre la corruption, détournement des deniers publics, Yacine s'en prend aussi à la mafia du foncier. Un cauchemar pour les autorités civiles et militaires locales. Les tentatives des services pour le décrédibiliser n'y font rien. Personne ne croit à leurs traditionnelles attaques selon lesquelles Yacine serait «manipulé par des intérêts étrangers», tantôt «agent américain», tantôt «communiste», parfois «chiïte», parfois «dangereux terroriste». «Il a révélé à l'opinion nationale, les agissements et les pratiques de certains responsables véreux, ce qui lui a valu une surveillance non-stop des services de sécurité», affirme le responsable d'une association locale. En militant expérimenté, Yacine a continué à tisser sa toile dans les wilayas du Sud. A chaque halte, il enseigne aux jeunes les fondements du travail militant.

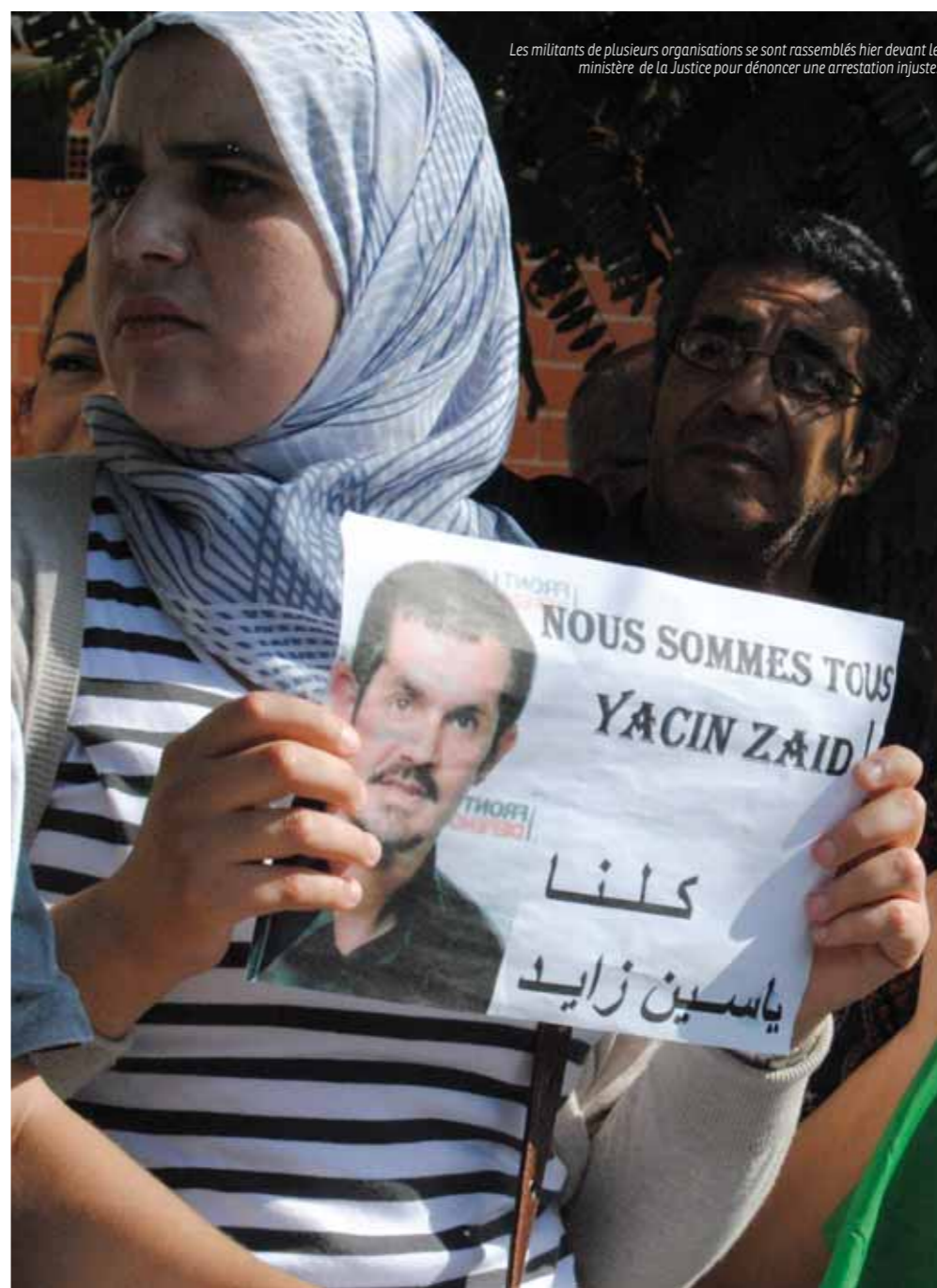
## FÉDÉRATEUR

«Je l'ai rencontré pour la première fois lors d'un sit-in devant le bureau de main-d'œuvre, se souvient Hamadou Nassreddine, avocat stagiaire et militant des droits de l'homme de Metlili (Ghardaïa). Il n'a pas été tendre avec nous ! Il nous a conseillés de nous organiser autrement et de nous unir

pour donner plus de poids à nos revendications. Il est resté avec nous environ quinze jours, nous a formés, et nous avons ainsi pu nous faire entendre par les autorités et la population.» Hichem, jeune chômeur militant des droits de l'homme, reconnaît aussi en lui un bon pédagogue. «Il nous a formés à l'organisation de manifestations, de la façon de communiquer jusqu'à la façon de se comporter avec les forces de l'ordre.» Les militants qui le côtoient saluent son sens de la communication, son abnégation, son expérience et sa maîtrise de la situation face à la répression policière ou judiciaire. «Yacine est fédérateur. Son combat est dénué de toute couleur partisane ou idéologique. Il a compris que sans l'adhésion de toutes les couches de la société et de toutes les tendances politiques ou idéologiques, le combat militant n'aboutira à rien», témoigne même un salafiste de Laghouat impliqué dans le mouvement citoyen local. Sa grande force ? Sa capacité à rassembler autour d'une même table «des communistes, des salafistes, des démocrates et même des victimes du terrorisme en train de débattre, tous engagés dans le même combat», confie de son côté un membre du Mouvement démocratique et social. Bref, tout ce que le pouvoir ne réussit toujours pas à faire. ■

## MAFIA DU FONCIER

En ouvrant ensuite une antenne locale de la Ligue pour la défense des droits de l'homme et un bureau pour le Snapap, le militant a pu canaliser les contestataires de tous bords. «Il a réussi à casser le mur du silence dans notre région et nous amener à affronter les autorités. Il dit toujours : "C'est votre droit et non pas un plaisir !"», raconte un jeune chômeur, militant de la Coordination nationale des chômeurs du Sud. Une organisation fondée aussi par Yacine Zaïd. «Les bureaux de l'Agence nationale de l'emploi et de l'Agence nationale de soutien



Les militants de plusieurs organisations se sont rassemblés hier devant le ministère de la Justice pour dénoncer une arrestation injuste.

## Rassemblements à Alger et Laghouat

Plusieurs dizaines de militants étaient réunis, hier matin, devant le ministère de la Justice, à Alger, pour demander la libération de Yacine Zaïd. Membres du Réseau de défense des libertés et de la dignité (RDLD), du MJIC, ou de SOS Disparu, ils ont manifesté pendant une heure, entourés par les forces de police. Aux cris de «Nous sommes tous Yacine Zaïd», ils dénonçaient une détention arbitraire. «Son arrestation n'est pas juste», affirme une jeune femme. «Ils veulent faire pression sur les militants», lance un jeune homme. Les manifestants ne sont pas nombreux. «On attendait plus de monde», souffle un participant. Les forces de l'ordre ont empêché les manifestants de quitter le trottoir. Puis un commissaire a tenté d'interpeller Kader Affak du RDLD. Le militant a rapidement été

protégé par l'ensemble des manifestants. «C'est une tentative de kidnapping, explique Kader Affak. Pour une interpellation, une sommation est nécessaire. Un kidnapping, comme ce qu'ils ont fait pour Yacine Zaïd.» La manifestation s'est dispersée. Les militants se sont retrouvés en début d'après-midi devant le siège de l'ONU. Deux d'entre eux ont été reçus par le coordinateur de l'ONU en Algérie, Mamadou Mbaye. Ce dernier a annoncé qu'il transmettrait un rapport au Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme. Dans la matinée, à Laghouat, une marche organisée par le Comité national pour la défense des droits des chômeurs (CNDDC) a rassemblé plus d'une centaine de personnes, selon Tahar Belabbès, le représentant du comité. Y.S.

## Le régime craint la convergence des luttes

«Yacine Zaïd a été arrêté dans un bus en direction de Hassi Messaoud». En quelques heures, l'information a été diffusée sur facebook et twitter. La machine médiatique s'est enclenchée. Presse nationale, presse étrangère, partis politiques, députés européens. Le désaveu est général. Deux pétitions sont lancées. Il fallait s'y attendre. Yacine Zaïd est un symbole. Si l'on peut imaginer que l'arrestation du militant est le fait d'un excès de zèle, sa convocation devant le procureur témoigne d'une sévérité particulière du pouvoir judiciaire. «C'est une bêtise, affirme Nassima Guettal, militante du Réseau de défense des libertés et de la dignité (RDLD). Ils veulent gêner tout le monde et ils s'en prennent à une figure très connue de la société civile.» Mais les militants savent que le pouvoir tente de faire pression sur eux. «Ils cherchent à neutraliser la société civile, les forces contestataires», explique Kader Affak, militant du RDLD. Ils veulent nous dire qu'ils n'ont pas peur de l'ONU. Le 19 septembre, le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Navy Pillay, signalait que le respect des droits à la liberté d'association et à la liberté de réunion était «une source d'inquiétude». Elle s'inquiétait aussi de la «répression apparente» des services de sécurité. Car en février 2011, alors que les manifestations rythmaient Alger, le président Abdelaziz Bouteflika avait promulgué la levée de l'état d'urgence. Un «geste fort» pour certaines puissances occidentales, mais insignifiant pour beaucoup de militants : les manifestations sont encore interdites dans la capitale.

## RENTE

La loi de janvier 2012 sur les associations consacre même des pratiques autrefois illégales pour mieux contrôler les organisations. «Le but est de rendre toute organisation légale compliquée», explique un professeur de droit. Un groupe organisé est un contre-pouvoir, et ça, les autorités n'en veulent pas. C'est là le principal défaut de Yacine Zaïd aux yeux des autorités. Il est capable de fédérer et d'organiser. Il est licencié alors qu'il tente de mettre sur pied une section syndicale au sein de la multinationale britannique Compass. Soutenu par le Snapap, il a créé la section de la Ligue des droits de l'homme de Laghouat. Le pouvoir craint que les contestations se fédèrent, comme en témoigne un observateur : «Lorsque Abdelkader Kherba a été jugé pour avoir participé à une manifestation de soutien aux greffiers, le procureur lui a dit : "Vous n'avez pas le droit d'être solidaire avec les greffiers". Il a été accusé d'usurpation de fonction.» Mais Yacine Zaïd cumule un autre «défaut». Il touche à la rente. Hassi Messaoud, le pétrole et les multinationales doivent être préservés de toute image contestataire. Et peu importe les accusations d'arbitraire rapportées par les médias. «Le pouvoir se fiche de l'opinion internationale, constate un analyste. Qui lui demande des comptes pour les 20 000 disparus ? Personne. Parce qu'il y a trop d'intérêts : gaz, stabilité politique, influence au Sahel...» Aujourd'hui, les militants mettent leur énergie dans la libération de Yacine Zaïd. Dans un espace public fermé et policé, ils n'arrivent pas à rassembler la société. Et le pouvoir atteint son objectif. Les contre-pouvoirs sont trop faibles pour faire bouger un régime pourtant fragile. Yasmine Saïd

## 2012 Sale année pour les militants des droits de l'homme algériens

**18 avril**  
Abdelkader Kherba est arrêté pour «incitation à attroupement» et incarcéré alors qu'il participe à un rassemblement de soutien aux greffiers en grève. Deux semaines plus tard, il est condamné à 1 an de prison avec sursis.

**26 avril**  
Abdou Bendjoudi, Yacine Zaïd, Othmane Ouameur et Lakhdar Bouzini sont arrêtés lors d'un rassemblement de soutien à Abdelkader Kherba. Ils sont inculpés d'atteinte à l'ordre public et attroupement non armé. Le 25 septembre, le tribunal administratif se déclare incompétent.

**1er mai**  
Tarek Mameri est arrêté à Alger. Relâché 4 jours plus tard, il est accusé de destruction de biens publics, de destruction de documents administratifs, d'incitation à des attroupements et d'outrage à corps constitué. Il est condamné à 8 mois de prison avec sursis et 100 000 DA d'indemnisation pour l'APC.

El Watan Week-end

**28 mai**  
Abdallah Benaoum est arrêté au tribunal de Oued R'hiou. Accusé d'avoir filmé l'audience, ce qu'il dément, il est condamné le 4 juin à 6 mois de prison ferme.

**19 juin**  
Mohamed Smain est arrêté à Relizane et emprisonné, en application d'une condamnation à 2 mois de prison ferme confirmée par la Cour Suprême en décembre 2011. Il bénéficie d'une grâce présidentielle le 18 jours plus tard.

**22 août**  
Abdelkader Kherba est arrêté à Ksar El Boukhari. Jugé pour avoir frappé un employé de la wilaya, il bénéficie d'un non-lieu.

**1er octobre**  
Yacine Zaïd est arrêté dans un bus à destination de Laghouat et incarcéré. Il est accusé d'avoir frappé un policier. Il doit comparaitre lundi devant le tribunal de Ouargla.